Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 25 (1935)

Heft: 5

Rubrik: Fragen und Antworten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Anciennement les aubades de noce avaient réellement lieu à l'aube du lendemain du mariage; mais, par suite des inconvénients de cette heure matinale, elles se transformèrent généralement en sérénades données la veille de la noce, devant la demeure d'un des époux. Dans certains endroits, l'usage était d'y répondre par le versement d'une petite somme en faveur de la jeunesse, surtout si l'époux n'était pas ressortissant de la localité. La coutume de ces aubades est tombée en désuétude et ne se pratique plus guère. Dans le Jura bernois, en général conservateur des vieilles traditions, elle était à peu près abandonnée dans la vallée de Delémont vers 1900, mais se maintenait en Ajoie. Moyennant finance, destinée à des libations, les jeunes gens des villages y allaient chanter, la veille du mariage une chanson patoise de circonstance dont Rossat a publié le texte et la mélodie (voir Arch. Trad. popul. vol V, p. 222). On donnait à cette coutume le nom bizarre et inexpliqué de «chanter les pieds de boeuf» tandis que le mot «aubade» a eu dans cette contrée une autre signification».

Un de nos lecteurs pourrait-il peut-être indiquer la signification du nom vraiment curieux rapporté ci-dessus?

Fragen und Antworten.

1. Jeannettenkreuz. Frage: Ich las im Brockhaus von einem Jeannettenkreuz, das wir gerne zu einem Taufgeschenk in irgend einer Form verwendet hätten. Nun möchte ich gerne das genaue Bild, die Herkunft und Bewandtnis dieses Jeanettenkreuzes wissen, worüber mir bis jetzt noch niemand Auskunft geben konnte. J. H.-K.

Antwort: Das Jeannettenkreuz stammt, wie schon sein Name zeigt, aus Frankreich. *Larousse* en 2 vol. 1, 1236: «jeannette. Petite croix d'or suspendu au cou, comme en portent les paysannes.» *Dictionnaire Général* p. 1347: «jeannette, mince chaîne d'or ou d'argent à laquelle s'attache une croix.» *Sachs-Villatte*, Dict. Français-Allemand: «(croix à la) Jeannette, Jeannettenkreuz (goldenes Kreuz mit einem Herzen darüber, an einem Sammetbande am Halse getragen).“

Ponti, Gennari et Cie., bijouterie, Genève, gibt uns folgende Auskunft: Nos Messieurs Gennari de Paris nous signalent que c'était une mode vers 1850, environ, qui copiée sur des coutumes paysannes, pouvait varier suivant les régions. Dans l'ensemble, c'était une croix en or, assez grande, qui se portait au cou attachée par un ruban très court (souvent en velour noir). Les modèles pouvaient varier bien entendu et les plus courantes étaient étampées creuses avec des petites parties émaillées. Les régions où se vendaient spécialement cet article étaient la Savoie, la Normandie et dans le Midi également. Le coeur dont vous parliez était en quelque sorte un genre de bélière où le ruban passait de part en part.

Weitere Auskunft über Herkunft der Bezeichnung wären uns erwünscht.

Bücheranzeigen.

B. Moser, Das alte Büren, 1. Serie 1920. Das alte Büren und Umgebung. 2. Serie 1934.

Es sind 2 Mappen mit Bildern, die der Verfasser mit großer Liebe aufgenommen und erläutert hat: ein Ausschnitt aus dem alten Zehntplan von